

### Alain Baraton

*Dictionnaire amoureux des arbres* | PLON



A comme Alain, Arbres, Amour. Alain Baraton, déclare de nouveau sa flamme à ces géants verts, mais toujours de bois, en leur consacrant cette fois un dictionnaire. « Lorsque vous avez devant vous un individu qui a connu Louis XIV, vous ne pouvez être qu'admiratif ». Ainsi s'exprime Alain Baraton lorsqu'il évoque un chêne versaillais. Tout est dit. Il est épris. Depuis

plusieurs années, il exerce comme jardinier en chef du domaine du Trianon et du parc du château de Versailles. Génétiquement « terrien », sa passion, il la transmet aussi depuis 2003 via une chronique sur France inter intitulée *Jardin d'été* et en tient également une autre, hebdomadaire, dans l'émission *La Quotidienne* sur France 5. Auteur de moult publications sur ce thème (*Le Monde des écorces*, *la Haine de l'arbre n'est pas une fatalité*, *Mes jardins de Paris...*), Alain Baraton met fréquemment sa plume au service de l'humus. Ce dictionnaire amoureux succède à son *Petit dictionnaire amoureux des jardins* (2015).

Dans ce dernier ouvrage, il emmène le lecteur sur tous les continents à la rencontre de ces habitants millénaires de nos forêts. « Les arbres, quand on les regarde, ce ne

sont pas que des morceaux de bois qui produisent des fleurs, des feuilles ou quelques graines. Ce sont des personnages vivants qui vous invitent à les accompagner. » Et cette promenade internationale à laquelle nous convie littérairement ce jardinier est passionnante. Dans son sillage

“ Les arbres sont des personnages vivants qui vous invitent à les accompagner ”

surgissent, en Inde, en Afrique, en Amazonie, en Europe, en Asie, etc., les espèces qu'il nous présente. À chacune son physique, ses histoires et surtout son indispensable rôle environnemental ! « On a tendance à croire que s'il y a des déserts, c'est qu'il ne pleut pas. Mais s'il ne pleut

pas, ce n'est pas parce qu'il y a des déserts : c'est qu'il n'y a pas d'arbres. » De l'arbre moine du Sri Lanka au banyan des îles Marquises en passant par le baobab du Sénégal, les chênes de nos pays et le sequoia géant de Californie. Il n'en n'oublie aucun. Remarquablement savante, drôle et aimante, cette « bible » des arbres signée par ce jardinier passionné se lit comme un roman. Sa lecture rappelle à tous que les ginkgos par exemple sont apparus il y a 160 millions d'années.

À l'instar de leur grand ami Alain Baraton, le respect s'impose face à ces végétaux, ces Anciens. Ils ont précédé l'homme et doivent lui survivre, c'est aussi la grande leçon de vie que Baraton nous livre. Passionnant.

### Janine Boissard *Rose de sang, rose d'Ouessant* | FAYARD *Ne pleure plus Marie* | FAYARD



Elle a écrit plus de 50 livres en 60 ans de carrière, enchanté des générations de lecteurs. Pour beaucoup elle est un « monstre sacré » de la littérature populaire, un adjectif qui la rend fière. Dans ses romans, les personnages et les histoires s'entrecroisent comme dans la vie. On lui doit *Une Femme en blanc*, *L'Esprit de famille*, adaptés à la télévision. « Je suis une peintre de la famille. C'est un thème central dans mes livres parce qu'on est tous plus ou moins façonnés par celle-ci. » Janine Boissard

revient avec ses deux derniers livres. *Rose de sang* se passe sur l'île d'Ouessant balayée par les vents. Astrid, 23 ans, dessinatrice de bandes dessinées, vient de s'y installer dans la maison que lui a léguée son grand-père. Elle y retrouve Erwan, qui a fait battre son cœur d'adolescente. Il est désormais le propriétaire d'un magnifique manoir reçu en héritage et semble en difficulté, en proie à un indicible chagrin. Que lui est-il arrivé ? Astrid doit enquêter, contrer la terrible

Marthe, domestique au service de la famille omniprésente, qui semble écouter aux portes. Janine Boissard nous livre un roman mi polar, mi sentimental, avec des clins d'œil à *Rebecca* de Daphné du Maurier. Elle déroule un écheveau subtil, par lequel le lecteur se laisse entraîner dans un décor de lande et de tempêtes. À découvrir aussi le nouveau roman paru en 2021, *Ne pleure plus Marie*. Pour en savoir davantage sur cette conteuse des cœurs, venez rencontrer une « plume inoxydable » (Le Figaro).

### CINÉMA LANDOWSKI - 18H *Le Japon, terre d'inspiration*

### Nathalie Azoulay et Serge Toubiana

*Ozu et Nous* | ARLÉA

Lorsqu'une autrice passionnée de cinéma, membre du jury du Fémina, qui écrit aussi pour le théâtre et la télévision rencontre un ancien éminent critique des *Cahiers du Cinéma*, et directeur de la Cinémathèque française... ils conjuguent ensemble leur passion dans un livre sur le maître japonais Yasujiro Ozu. Serge Toubiana, actuel président d'UniFrance a déjà écrit plusieurs ouvrages sur le cinéma, dont un

*Truffaut* (1996) qui fait référence. Si Ozu fascine encore et toujours, c'est parce que son cinéma questionne les conflits familiaux dans le Japon de 1930 à 1960 avec une acuité qui s'avère intemporelle. À travers 21 films, le duo retrace l'apport de ce cinéaste, disparu en 1963, longtemps méconnu, désormais considéré comme le géant du cinéma japonais. (*Voyage à Tokyo*, *Le Goût du saké...*)

